

par des vice-rois assistés des mandarins et magistrats de leur départements.

Viennent ensuite les encouragements.

Chaque année les vice-rois envoient à la cour les noms des cultivateurs les plus méritants, et pour éviter tout soupçon d'intrigue, de préférence ou de faveur, voici comme ils s'y prennent :

Un mois avant la distribution des primes d'honneur, tous les laboureurs se réunissent au chef-lieu de leur province, et là ils déposent dans une urne le nom de celui qui, selon eux, a le mieux mérité la prime, et le dépouillement se fait avec une religieuse exactitude. Mais toute fraude électorale, toute manœuvre directe ou indirecte, tendant à influencer les électeurs, que ses manœuvres proviennent des mandarins, officiers ou peuple, sont punies rigoureusement, l'empereur voulant que chacun apporte l'expression de sa seule et unique appréciation, sans aucune entrave ni compression ; et la péalité infligée est d'autant plus sévère que la corruption émané d'hommes plus haut placés dans les rangs de la magistrature : on a vu des mandarins coupables de manœuvres électorales être condamnés à avoir la tête tranchée ; mais la peine est moins grave pour les laboureurs.

Après l'opération électorale, les noms des lauréats sont envoyés à l'empereur, qui fait procéder à la distribution des primes et publier les noms des vainqueurs par tout l'empire, et leur accorde des titres honorifiques pour les distinguer du commun. Les plus remarquables d'entre eux, ceux qui ont fait des découvertes utiles à la société, sont entourés des plus grands égards ; ils voyagent aux frais de l'Etat et sont reçus dans le palais de l'empereur, à Pékin, qui les renvoie ensuite à leur culture comblés de bienfaits.

Heureux peuple ! il ne connaît pas la corruption électorale ! Aussi, ses inspirations sont sacrées, car l'empereur ne souffre pas que ses agents, par un zèle corrupteur, s'immiscent dans les élections et en dénaturent la pureté ; il veut que ses sujets, qu'il nomme ses enfants, lui apportent la plus sincère expression de leur volonté, sans entrave ni cabale quelconque, et les cultivateurs chinois ont trop de respect les uns des autres pour qu'aucun se permette d'inculquer à autrui sa manière de penser en ce qui concerne les élections : un corrupteur électoral serait maudit en Chine et honni par le peuple comme ayant porté atteinte à la plus sainte loi de l'humanité.

Élever l'agriculture, c'est élever le gouvernement, c'est donner de la force à l'Etat, c'est honorer la nation.

SUFFIT DANITTE, cultivateur à Sully (Loiret).

### L'instruction des jeunes filles dans les campagnes

Nous pensons que l'enseignement agricole, sous une forme moins sérieuse et plus pratique, devrait se rencontrer dans les écoles des campagnes, afin que leur éducation fut plus en harmonie avec les besoins de notre époque, et que les cultivateurs pussent ainsi trouver des compagnes utiles et capables de les aider dans leur travail de chaque jour. Les femmes ne seraient plus alors des poupées à crinolines et à ressorts, dont la seule occupation consiste à s'habiller et à se déshabiller, et qui passent ainsi leur vie dans les plus sottes frivolités, ce qui donne bien rarement le bonheur et détruit le plus souvent la famille, cette magnifique et séduisante création de Dieu pour laquelle nos anciens avaient tant de respect.

Une femme de ménage est un bien précieux que l'on recherche toujours, car une femme de ménage enrichit ou appauvrit une maison, nous pourrions à ce sujet citer de nombreux exemples ; pourquoi donc les pères de famille ne prendraient-ils pas toutes les précautions pour donner à leurs filles une édu-

cation plus sérieuse et plus solide, et leur assurer ainsi un avenir de bonheur que l'on trouve bien mieux dans la vie douce et paisible des champs que dans le tourbillon des plaisirs de la ville, qui usent l'âme et le corps et ne laissent le plus souvent après eux que d'amères déceptions ?—A. DE LA-VALETTE.

### Le Conseil d'agriculture et le Parc d'agriculture

Nous lisons ce qui suit dans la *Minerve* :

“ On lit dans le *Daily News* de Montréal les excellentes considérations suivantes :

“ Le Conseil d'Agriculture presse les ouvrages au Parc d'Agriculture avec une activité et une intelligence que le public, nous en sommes convaincus, ne tardera pas à apprécier. C'est un grand bonheur pour nous de posséder des canadiens-français ayant une éducation si haute, et un esprit aussi libéral que les chefs du Conseil Agricole.

“ Le choix d'un site pour le parc ne peut être mieux réussi. Nous ne connaissons pas d'endroits plus propices, dans une telle proximité de la ville, où l'on puisse obtenir un terrain qui renferme tous les avantages pour l'agriculteur. Le sol est uni, sec, élevé, et l'on peut s'y rendre facilement ; on y peut aussi obtenir de l'ombrage et de l'eau.

“ Il y a longtemps qu'on nous reproche notre incapacité à mesurer l'importance des larges lieux de passage, notre opiniâtreté digne d'une meilleure cause à mépriser les exemples offerts par les Américains, et à demeurer toujours stationnaires.

“ Nous nous réjouissons d'apprendre que le Conseil Agricole, dont la mission est de nous apprendre à cultiver nos terres, se propose de nous instruire en nous traçant la route. Nous lui serons grandement redevables des belles promenades qui seront la gloire de Montréal. Le Parc d'Agriculture, comprenant 21 acres, sera entouré d'une superbe avenue de 100 pieds de largeur et planté d'arbres.

“ Les citoyens auront ainsi, à leur satisfaction, un endroit de récréation où le pauvre et le riche pourront également jouir à leur aise de l'air de la campagne, et joindre l'amusement à l'exercice.

“ Un grand nombre d'hommes sont occupés à niveler la surface du Parc et à construire des canaux. On travaillera ensuite à la construction de la clôture.”

### Travaux du mois de juillet

(Suite.)

**Bêtes à cornes.**—Si les ruiseaux tarissent, il faut apporter de l'eau aux animaux et surtout aux vaches qui pâturent, afin qu'elles puissent boire à discrétion ; c'est une condition nécessaire à la santé du bétail et à une abondante sécrétion du lait. Pour la même raison, les animaux devraient pouvoir se mettre à l'ombre, au moins pendant les plus grandes chaleurs. Les vaches qui sont tenues à l'étable doivent sortir matin et soir, pendant plusieurs heures, afin qu'elles puissent prendre l'air.

C'est vers ce moment-ci que se font les dernières saillies ; car si on attendait à la chaleur suivante pour faire saillir les vaches, elles vèleraient trop tard le printemps prochain.

La **laiterie** devra être l'objet de soins particuliers ; c'est surtout à cette époque que la propreté doit être minutieuse. On recommande tout particulièrement les lavages à l'eau de chaux ou au *lessis* et des arrosages fréquents à l'eau froide.

Le barattage de la crème devient plus difficile à mesure que la chaleur augmente, on l'exécutera dans un lieu frais et de grand matin. Souvent on se trouve bien d'ajouter de l'eau froide à la crème vers la fin de l'opération.

**Moutons.**—À cette époque les moutons reçoivent rarement des soins particuliers, cependant on y gagnerait à les soigner, les agneaux surtout et les brebis.

Entre autres soins, c'est le temps du sevrage : les mères y gagneront et les petits n'y perdront rien ; mais la séparation ne devra se faire que graduellement afin que le lait de la mère tarisse